



septième ciel

de Andreas Dresen

traverse(s) 62
novembre 2008



septième ciel

de Andreas Dresen

synopsis

Elle ne l'a pas cherché. C'est arrivé comme ça. Des regards à la dérobée, une attirance. Pourtant, il n'était pas prévu que ça arrive. Inge a dépassé les 60 ans. Elle est mariée depuis 30 ans et aime son mari. Mais Inge est attirée par cet homme plus âgé, Karl, qui a déjà 76 ans. Le coup de foudre. L'amour physique. Et d'un coup, elle se sent comme une jeune fille...

fiche technique et artistique

Scénario	Andreas Dresen, Jörg Hauschild, Laila Stieler et Cooky Ziesche
Photographie	Michael Hammon
Montage	Jörg Hauschild
Distribution	ASC Distribution
Avec :	Ursula Werner, Horst Rehberg, Horst Westphal et Steffi Kühnert

Film allemand - 1h36
Sortie nationale : 05 novembre 2008
Version originale

Film soutenu par l'AFCAE

FESTIVAL DE CANNES 2008

Sélection officielle
un certain regard

Prix Coup de cœur du jury 2008

entretien avec le réalisateur et la protagoniste

Votre personnage est confronté à un vrai dilemme. Pouvez-vous nous dire de quoi il s'agit ?

Ursula Werner : Je pense que cette femme se trouve confrontée à un choix extrêmement difficile, un choix qui est connu de chacun. Toute personne quasiment rencontre ce dilemme. C'est ce thème qui a été repris dans un cadre où des personnes d'un certain âge se retrouvent dans une situation précaire, et c'est cela qui fait de ce film un film à part. Et puis c'est quelque chose de formidable pour moi d'avoir eu l'occasion de jouer un rôle qui touche véritablement les cœurs mais aussi les esprits. Les réactions l'ont bien montré lors de la projection à Cannes. Les femmes et les hommes sont vraiment prêts à saisir cette réalité, et ce film a été applaudi. Je pense que c'est parce que c'est là un vrai problème du quotidien. Un problème que nous avons soulevé et qui a touché les gens.

Dans les autres films et dans la vie on a souvent le cliché du mari qui quitte sa femme pour une femme plus jeune, là c'est exactement l'inverse.

Andreas Dresen : Oui c'est le contraire. C'est une femme qui finalement quitte son mari pour un homme plus âgé. Mais ce n'est pas une question d'âge, c'est l'amour qui vous surprend parfois, qui arrive contre toute attente et ça se produit à tous les âges, heureusement. Tant que notre cœur bat, nous risquons de tomber amoureux. C'est de cela que je voulais parler et je crois que le message est important : l'amour ne s'arrête pas, il reste là en nous tant que nous vivons... Il y a ce cliché qui dit

qu'à 60 ans c'est fini, qu'il n'y a plus de vie sexuelle etc... Non ce n'est pas vrai, et je voulais le prouver, raconter cela de façon un petit peu différente que ce que l'on voit habituellement dans la fiction à la télévision où l'on aplanit les choses.

Là c'est authentique, c'est comme ça dans la vie.

C'est un film très touchant et à la fois très frontal et où il y a assez peu de dialogues. Qu'avez vous voulu dire avec ces silences ?

Andreas Dresen : C'est un phénomène incroyable. Parfois, quand on tombe amoureux on a plus besoin de se parler. Et puis dans une relation au bout d'un certain temps, avec la lassitude c'est la même chose, les paroles ne viennent plus, on ne se parle plus. Il y a une espèce de silence qui s'instaure. C'est pour cela qu'au début du film effectivement il y a très peu de dialogues, on ne parle pas. Et puis plus tard lorsque les protagonistes essaient de surmonter le conflit, ils recommencent à se parler mais malheureusement ça ne contribue pas à clarifier les choses, plutôt le contraire.

Il y a de l'amour et aussi de l'amour physique dans le film. Est-ce que vous étiez anxieux de présenter ce film qui aborde un sujet inhabituel au cinéma et plutôt tabou en général ?

Andreas Dresen : Je ne sais pas ce qu'en pense Ursula, mais moi ça ne m'a pas causé d'état d'âme. Il y a des scènes assez explicites d'amour physique mais nous n'avons pas cherché le scandale, ça n'est pas tapageur. Il y a beaucoup de tendresse et ça fait partie de cette situation. Ces corps ne sont



pas des plus jeunes, oui on voit des rides, oui on voit l'âge mais il y a aussi beaucoup de dignité chez les protagonistes.

Ursula Werner : Non. Je m'étais préparé à cela depuis le départ. Andreas avait été très clair quant à ses attentes, à ce qu'il voulait montrer dans le film et j'étais tout à fait d'accord. Parce que je suis aussi d'avis que c'est ainsi qu'il faut montrer l'amour. Et puis il faut bien voir à un moment comment les choses se passent. Peut-être que cela peut paraître inattendu ou faire scandale mais en tout cas ça fait partie de la vie. Je savais ce qui allait être filmé. Je faisais partie du tournage, j'étais tout à fait confiante en mon ami, mon cameraman, mon réalisateur et je savais que ce serait bien et que cela plairait. Les réactions lors des projections nous l'ont prouvé.

Propos recueillis par **Elise Chassaing**

propos du réalisateur

"Je voulais aussi montrer que les gens âgés normaux sortent ensemble, font l'amour, se touchent, et n'ont pas de timidité à montrer leurs corps; qui ne sont plus des corps jeunes mais qui à leur manière sont aussi de beaux corps".

"Il ne s'agissait pas tant de chercher le scandale ou de choquer les gens mais plutôt de leur dire : regardez c'est ainsi, nous vieillissons tous, personne ne peut l'éviter".

"Et pour ça il fallait un langage visuel réaliste et direct. Mais il faut quand même veiller à ce que cela ait de la poésie. Pendant le tournage c'était ça qu'on cherchait à faire."



ce qu'en dit la presse

Andreas Dresen déjà nous sidéra avec Halbe Treppe (Grill Point), belle chronique du désenchantement dans l'ex-RDA. Il nous revient cette année avec un film nuageux (Wolke 9) qui narre un avis de crépuscule un peu couvert. Inge et Werner sont deux vieux qui se tiennent comme il faut : couple, grands-parents réglos. Bientôt Inge aura une aventure avec Karl, célibataire. La bonne idée, c'est que Dresen filme ces scènes d'amour comme s'il avait sous les yeux Brad Pitt et Angelina Jolie. C'est chaud et beau. Et l'on sent que les acteurs se sentent filmés donc bien aimés. Ce qui donne des ailes à leur jeu. Avec prix d'excellence pour Ursula Werner qui campe une vieille dame de plus en plus indigne quand, autour d'elle, le respect des convenances se fait pressant : très efficace dialogue avec sa fille, forcément réac lorsqu'elle apprend que sa maman commet l'adultère.

Tout le film est dans la subtilité de cette transposition d'un scénario convenu (le mari, la femme, l'amant) dans une tranche d'âge qui l'est beaucoup moins. Wolke 9 (Septième ciel pour le titre français) est un film heureux mais qui, outre ses scènes de « charme », ne mâche pas ses images : le plus sidérant n'est pas le sexe, mais cette très belle séquence où Inge inspecte son corps nu devant une glace, et plus émouvant encore, cette autre où elle se masturbe dans sa baignoire. Ce qui suggère que si le soleil de l'amour fou perce les nuages, (Inge plaque son mari pour son amant), l'orage de la vie toujours menace. C'est la conclusion de ce film amoureux de l'amour.

Gérard Lefort, *Libération*

les dates

26 novembre > 02 décembre Amiens (80) Ciné St Leu - 03 22 91 61 23

03 > 09 décembre Pont Ste Maxence (60) Cinéma Le Palace - 03 44 72 28 11

10 > 16 décembre Beauvais (60) Cinéma Agnès Varda - 03 44 10 30 80

17 > 23 décembre Méru (60) Cinéma Le Domino - 03 44 22 26 28

28 janvier > 03 février Gisors (27) Cinéma Jour de fête - 02 32 55 99 84

Horaires des séances sur les répondeurs des cinémas partenaires.

Pour toute information concernant ce film, vous pouvez contacter l'Acap au **03 22 72 68 30**



Parce que la création est avant tout affaire d'indépendance, parce que le cinéma est avant tout affaire de rencontre et de désir, "Travel(s)", par l'édition mensuelle d'une fiche film, signe un choix subjectif du Pôle Image Picardie afin d'encourager les auteurs indépendants et de soutenir les lieux qui les accompagnent.

Face aux contraintes grandissantes du marché, il s'agit pour l'Acap et les salles partenaires, de donner aux films un temps, un espace singuliers et d'affirmer des choix esthétiques et politiques, tant il est nécessaire, aujourd'hui, de résister au flot d'images et de défendre un cinéma libre, vivant et poétique.



L'Acap – Pôle Image Picardie accompagne le cinéma en Picardie et fonde son action sur l'émergence et le développement de projets exigeants en matière de création cinématographique et audiovisuelle, de soutien à la diffusion et d'éducation à l'image. Au travers du développement d'un réseau de diffusion à l'échelle régionale, l'Acap défend dans les salles un cinéma indépendant et vivant. Elle accompagne et apporte son soutien aux salles dans leurs actions favorisant la diffusion d'œuvres d'art et essai, de recherche et de répertoire.

Acap - Pôle Image Picardie

Direction : **Olivier Meneux**
Diffusion, partenariat salles :
Martine Davion-Lemaire

19 rue des Augustins - BP 322
80003 Amiens cedex
Tel : 03 22 72 68 30
Fax : 03 22 72 68 26